

**AVENIR** ■ Le centre de réalité virtuelle clermontois est la base principale du réseau Eon Reality Europe

# L'Auvergne entre dans le monde virtuel

L'Auvergne entre de plain-pied dans le monde virtuel, avec le centre de réalité virtuelle de Clermont-Ferrand.

Jean-Pierre Vacherot

Inauguré le 10 novembre, le centre de réalité virtuelle de Clermont-Ferrand fait partie intégrante du réseau que développe dans le monde le consortium Eon Reality. Clermont est devenue la dix-huitième ville à entrer dans ce cercle que développe ce consortium qui, outre Eon, comprend des sociétés référentes comme Microsoft, Intel, HP...

## « Innover plus facilement »

En l'absence du chairman d'Eon Reality, Dan Lejerskar, qui a quand même envoyé un message... virtuel, l'inauguration s'est déroulée en présence de René Souchon, président de Région, Serge Godard, maire de Clermont et président de Clermont Communauté, Charles Moreau, secrétaire général aux affaires régionales représentant le préfet, Jacques Fournet, président du comité d'expansion économique et Pierre-Julien Barraud, directeur



commercial Europe d'Eon reality.

Une inauguration qui s'est voulue ludique : découverte d'une cabine d'avion reconstituée en 3D, promenade à 360° sur la place de Jaude, manipulation avec les deux mains, à quelques centimètres

d'un écran, d'une maquette de supercar, présentation d'une télé 3D ne nécessitant pas le port de lunettes spéciales...

Telle n'est pas pour autant la vocation de ce centre. « Le virtuel n'a rien de fictif, il permet de créer la réalité avant même

qu'elle n'existe », soulignait Serge Godard. Avec cette structure, poursuit-il. « Clermont communauté à l'ambition de démocratiser l'accès à ces technologies afin que les entreprises locales puissent innover plus facilement ». Serge Godard a également

mis en avant l'aspect fédérateur de ce projet. Clermont communauté et la Région ont chacun apporté 300.000 euros, les fonds européens 600.000 euros et Eon Reality 2,6 millions d'euros.

« Le virtuel n'a rien de fictif, il permet de créer la réalité avant même qu'elle n'existe »

Pierre-Julien Barraud a insisté sur le fait que l'appartenance de Clermont au réseau du consortium constitue un véritable atout pour la capitale régionale : « Clermont constitue notre base principale en Europe. Des projets d'envergure internationale y verront le jour ». Et de confier que Clermont a déjà reçu la visite « intéressée » de personnes venant du sultanat d'Oman, de Jordanie et du Brésil.

De bon augure pour l'avenir. Un avenir qui, de son propre aveu constitue

l'obsession de René Souchon. « Pour cela, il faut de la recherche, de l'innovation, de la jeunesse. » Bref, un condensé de la pépinière Pascalis qui abrite une partie de ce centre de réalité virtuelle, l'autre étant située à quelques centaines de mètres, rue Jean-Claret.

Plusieurs des sociétés hébergées à Pascalis participent à ce centre de réalité virtuelle, tout comme une société du Puy et une autre de Montluçon. Preuve de l'implication de l'Auvergne dans ce centre qui sera également largement ouvert aux chercheurs (il y en a 6.000) des universités locales.

Le président du Conseil régional en a d'ailleurs profité pour résumer cette Auvergne qui innove avec les fonds Jérémie qui, à terme, atteindront les 25 millions d'euros, les sommes allouées par la Région pour renforcer la recherche (1,5M€), le transfert de technologie (0,5M€), les clusters d'excellence (1,2M€). Avant ce centre de réalité virtuelle, rappelait-il, c'est l'institut de recherche de pharmabiotique qu'il inaugurerait, lundi, à Aurillac... ■